

Cherblanc, J. et Rondeau, D. (sous la direction de). (2010). *La formation à l'éthique et à la culture religieuse – Un modèle d'implantation de programme*. Québec : Les Presses de l'Université Laval

Luc Desautels

Volume 38, numéro 1, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1016757ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1016757ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Desautels, L. (2012). Compte rendu de [Cherblanc, J. et Rondeau, D. (sous la direction de). (2010). *La formation à l'éthique et à la culture religieuse – Un modèle d'implantation de programme*. Québec : Les Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(1), 211–212.
<https://doi.org/10.7202/1016757ar>

Enfin, les ressources muséales offrent une panoplie d'outils utiles et appropriés pour enseigner l'histoire. Ceux-ci permettent de rapprocher l'élève d'un passé qui lui semble souvent abstrait et lointain. La prise de conscience de l'évolution du cadre politique, social et culturel des événements abordés en classe d'histoire offre les balises nécessaires afin de construire une identité citoyenne mieux ancrée.

Cependant, pour développer une pensée critique de l'élève face à l'histoire, pour construire chez lui une conscience historique véritablement ancrée et pour qu'il s'approprie les outils et méthodes de l'approche historique, il faudrait étendre la recherche à bien d'autres médias actuels, ce qui permettrait d'amener l'élève à comprendre, par des exercices critiques sur la médiatisation des contenus historiques, comment se construit et se vit l'histoire maintenant.

BASTIEN SASSEVILLE
Université du Québec à Rimouski

Cherblanc, J. et Rondeau, D. (sous la direction de). (2010). *La formation à l'éthique et à la culture religieuse – Un modèle d'implantation de programme*. Québec: Les Presses de l'Université Laval.

Comme l'équipe de direction le signale en introduction, l'ouvrage fait suite à une table ronde qui s'est tenue à l'Université du Québec à Rimouski – Campus de Lévis, en avril 2008, sous le thème *Les universitaires et la formation en éthique et culture religieuse*. Les onze auteurs et auteures qui contribuent au livre ont été, à un moment ou à un autre, responsables de la formation en Éthique et culture religieuse dans leurs régions respectives. Ils partagent leurs réflexions sur l'expérience qu'ils ont vécue de ce modèle inédit de formation régionalisée, dans le contexte d'une implantation simultanée de ce programme d'éthique et de culture religieuse dans les écoles primaires et secondaires du Québec à l'automne 2008. Chacun était invité à prendre un peu de recul pour évaluer cette formation et à faire un retour sur sa propre contribution d'universitaire.

Le risque principal d'un tel objectif de publication réside dans la redondance qu'il peut induire; par exemple, si chacun reprend les grandes caractéristiques du programme d'Éthique et culture religieuse ou campe le contexte de formation plutôt difficile que d'autres ont déjà exposé: domaines de formation, énoncés des compétences, interférence avec le débat social sur les accommodements raisonnables, critiques médiatisées à l'égard du programme, diversité des attentes et des connaissances préalables des participants, pression induite en raison de l'échéance rapprochée de l'implantation, etc. Ce risque n'a pas été complètement évité; cependant, il en résulte aussi des conséquences positives, car le lecteur est mieux à même de saisir l'ampleur du défi que s'est imposé la société québécoise, et de constater à quel point le modèle traditionnel de la formation universitaire y a été mis à l'épreuve. Plusieurs auteurs et auteures soulignent en effet combien le travail en partenariat, au-delà de la perte de contrôle déstabilisante pour la personne qui enseigne, constitue une occasion féconde de mieux s'arrimer aux besoins des

participants : les experts nourrissent la démarche des apprenants et la formation peut alors se co-construire dans un climat de coopération. À cet égard, on lira avec profit la finale de l'article de Lebuis (chapitre 2) ainsi que les analyses de Lavoie (chapitre 3) et de Cherblanc (chapitre 4). D'ailleurs, l'analyse réflexive de leur propre pratique par les formateurs et les formatrices constitue certainement l'un des points forts de l'ensemble du volume.

Un autre point fort tient au retour critique sur la formation dans chacun des trois domaines du programme, retour confié aux soins particuliers d'une auteure ou d'un auteur spécialiste. De l'article de Jeffrey (chapitre 5) dévolu à l'éthique, le lecteur retiendra surtout la pertinence des questions critiques posées quant à la neutralité professionnelle exigée des enseignants d'Éthique et culture religieuse. De celui de Colomb sur le dialogue (chapitre 6), le lecteur se réglera particulièrement de l'usage de la distinction entre le dialogue argumentatif et le dialogue suspensif. Enfin, de l'article d'Estivalèzes (chapitre 7) consacré à la culture religieuse, le lecteur appréciera ses considérations sur l'épistémologie de la religion et ses limites ainsi que celles sur l'exigence d'impartialité plutôt que de factice neutralité.

LUC DESAUTELS

Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption

Cohen-Azria, C. et Sayac, N. (2009). *Questionner l'implicite. Les méthodes de recherche en didactiques*, 3. Villeneuve d'Ascq, France : Presses universitaires du Septentrion.

Ce troisième ouvrage de la collection *Éducation et didactiques* découle d'un séminaire où quelque 25 chercheurs se sont penchés sur leurs propres pratiques de recherche en didactique – en bonne partie de leur thèse de doctorat – ou sur celles des autres. Le but visé est d'examiner les choix non explicités en recherche, de la mise sur pied d'un projet au recueil des données, à leur traitement et leur diffusion. Une quinzaine d'articles sont répartis également dans les trois sections de l'ouvrage : *implicites et constitutions de corpus*, *implicites et cadres théoriques* et *implicites et objets de recherche*. Les éditrices ont fait présenter puis récapituler chacune des sections.

L'ouvrage est bien ficelé, constant dans la longueur des articles et dans le format d'écriture. On épargne au lecteur la diarrhée de notes de bas de page qui leste souvent les ouvrages français. Malgré un jargon parfois opaque, la langue est soignée, les seules faiblesses étant l'aller-retour du *Je* au *Nous* auguste, et des virgules manquantes ou superflues qui peuvent agacer. L'intérêt du livre réside beaucoup dans son thème audacieux et cet exercice d'humilité qu'est l'introspection à laquelle se prêtent ses collaborateurs. Bien des lecteurs y trouvent leur compte puisqu'on y traite de l'enseignement (les *didactiques*) de plusieurs disciplines en sciences pures aussi bien qu'humaines. Le contenu fait réfléchir aux motivations qui sous-tendent nos décisions comme chercheurs.